

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.0

Avs de Naissance, Mariage ou
Décès.....
Pour les annonces à long
conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 13 Février 1886

L'ASSEMBLÉE D'HIER SOIR

Au dire de tous, l'assemblée du
Cercle Lafontaine, hier soir, a été
l'une des plus nombreuses, des plus
paisibles et des plus belles tenues
jusqu'à ce jour à Ottawa. Au delà
de 800 personnes y assistaient, et
l'honorable J. A. Chapleau, l'hôte
distingué de la soirée, a fait l'un
de ces brillants discours qui lui
ont valu le titre d'homme le plus
éloquent de la de la race cana-

UN TRISTE RÔLE

Un certain docteur a joué un
triste rôle hier soir, au sortir de la
séance du Cercle Lafontaine, en ten-
nant un langage que nous étions
loin de nous attendre à trouver
dans son vocabulaire.
S'il n'explique pas sa conduite,
nous croirons avoir commis une
faute grossière, en le traitant, jus-
qu'à ce jour, comme un adver-
saire loyal et digne de respect.

SOIRÉE DE CHARITÉ

La misère est grande cet hiver
dans la ville et les pauvres sont
nombreux; aussi, les deux sociétés
de bienfaisance de St Vincent de
Paul et de Ste Elizabeth l'ont com-
pris et voilà pourquoi elles se dé-
vouent d'une manière admirable,
l'une pour les nourrir, les chauffer,
et l'autre pour les vêtir.
Pour continuer efficacement leur
œuvre, les dames de la Société Ste
Elizabeth font en ce moment appel
à la charité publique en vendant
des billets pour la soirée dramati-
que qui doit avoir lieu demain soir
au profit de leur association. Elles
tendent donc la main au nom de
ceux qui souffrent, au nom des
indigents; leur refus c'est refuser
les pauvres, et refuser les pau-
vres c'est refuser Jésus-Christ lui
même, puisqu'il a dit: "Ce que
vous faites au moindre de mes frè-
res c'est à moi que vous le faites."
Aussi, un grand saint ne fait pas
difficulté de dire: "Donnez à ce
pauvre, donnez à Jésus-Christ, il
n'y a pas de différence."
Faisons donc l'aumône en ache-
tant des billets pour cette soirée
de charité. D'ailleurs, comment
refuser aux dames qui demandent
si gracieusement lorsqu'elles de-
mandent si peu:
Sièges d'orchestre..... 35 cts
Parquet..... 25 cts
Galeries..... 15 cts
Ne nous contentons pas d'acheter
des billets pour nous-mêmes, mais
donnons-en aux pauvres et procu-
rons-leur le doux et rare bonheur
d'assister à une soirée charmante,

et que de bénédictions n'a-t-on pas
droit d'attendre pour avoir ainsi
ouvert le cœur et la main à l'indi-
gent!

De plus il ne faut pas oublier
que cette séance sera des plus inté-
ressantes. MM. Octave Labelle et
E. Chateaubert n'ont rien négligé
pour lui donner tout l'attrait possi-
ble.

A dimanche au soir donc!
La séance commencera à 8 hrs.

LA SITUATION A TERRE
NEUVE

La Gazette de Montréal vient de
publier un article remarquable
sur la situation à Terre-Neuve. Elle
y regrette que l'Angleterre se soit
vue forcée par une faction de rap-
peler Sir Ambrose Shea comme
gouverneur de l'île. Le gouverne-
ment anglais n'aurait jamais dû,
en effet, faire une telle nomination,
si un mois à peine en avait dû
revenir sur ses pas.

Nous empruntons à l'article de
la Gazette, qui est un journal an-
glais et protestant il ne faut pas
l'oublier, les remarques suivantes:

"Mais, quoique sa carrière com-
me politique ne soit pas la cause
réelle de l'opposition que l'on fait
à sir Ambrose Shea, la source du
manque de confiance n'en est pas
moins déplorable. De toutes les
causes de dissension qui peuvent
diviser une communauté, il n'en
est pas de plus sérieuses que les
préjugés religieux. Dans le passé,
ces préjugés ont semé la désolation
sur quelques unes des plus belles
contrées du globe. La haine, la
malice et le manque de charité, la
persécution de l'innocent, la pros-
cription des citoyens utiles, le gibet,
les tortures dont le seul récit fait
frissonner, la guerre avec toutes ses
horreurs, ont d'âge en âge, accom-
pagné le passage de cette classe
d'hommes animés du faux zèle le
plus détestable. Et le mal qu'ils
font est d'autant plus grand qu'ils
accomplissent l'œuvre du diable,
tout en affichant les dehors de la
piété et de l'amour de la vérité."

"Nous n'avons pas été jus-
qu'à présent exempts des guer-
res religieuses de ce côté de
l'Atlantique. Mais les pré-
jugés religieux n'ont jamais eu
à tant de force au Canada que sur
l'île Terre-Neuve. Là, le vrai fon-
dement de la vie sociale repose
dans l'intolérance religieuse. Ter-
re-Neuve a été en partie colonisée
par le peuple irlandais qui s'est é-
tabli sur cette île pour y trouver un
refuge contre les lois pénales. Mais
à son arrivée il fut en butte à une
persécution aussi rigoureuse que
celle qu'il avait faite. Chaque
fonctionnaire public devait abjurer
les principes de la religion catholi-
que romaine. La célébration de la
messe était regardée comme un
délit. Pendant près de cinquante
ans, ce système de proscription con-
tinua d'exister et même après que
la proclamation royale de 1784 eût
mis fin au règne de la persécution
légalisée, l'esprit de cette persé-
cution subsista encore, et pendant le
siècle dernier, donna lieu à des
guerres de croyances.

"Pendant plusieurs années, la
colonie jouit, il est vraie d'une
parfaite liberté religieuse, et si
ceux qui jouissaient de cette liberté
avaient eu le bon sens et la géné-

rosité d'oublier le passé et de vivre
en paix ensemble, une complète
harmonie aurait existé. Mais un
petit nombre de faux zélés, comme
il y en a dans toutes les commu-
nautés, peuvent faire un mal im-
mense, à moins que la saine opi-
nion publique ne les tienne en
échec. Une fois qu'une fausse
sympathie leur a permis de pousser
leur cri de guerre, la contrainte
devient impossible et le désastre
est certain. Les derniers évène-
ments ont bien prouvé la vérité
de cette assertion. Au commence-
ment, une patience mutuelle aurait
vite rétabli la tranquillité, mais on
a répondu à la provocation par le
mépris et l'insulte, et les choses
en vinrent à un point tel que le
sang fut répandu et que le pays
prit les armes. Il ne nous appar-
tient pas de dire de quel côté se
trouve le blâme, mais quels que
soient les coupables, c'est le devoir
de tous les citoyens intelligents
d'assurer maintenant la paix et de
hâter le jour de la réconciliation.
Par le dernier recensement, il y
avait à Terre-Neuve 97,057 protes-
tants et 64,317 catholiques romains.
Néanmoins, il n'est pas impossible
à ces adorateurs de la Divinité dans
différentes églises qui, quelque
soit leur différence de croyance,
ont beaucoup de choses de com-
mun—en principes, en intérêts et
en espérances,—de cultiver l'esprit
de bonne volonté et de s'unir pour
maintenir la paix maintenant et à
l'avenir."

LES FAITS DU JOUR

Sa Grandeur Mgr McIntyre, se
propose, paraît-il, d'envoyer à l'ex-
position coloniale de Londres, une
collection de vues finement exécutées
des diverses églises catholi-
ques, écoles etc., de son diocèse.

M. Simon Dufour, cultivateur de
la Malbaie, s'est fait tuer mardi par
son moulin à battre. Le défunt
était âgé de 45 ans environ et très-
estimé dans sa paroisse.

Le deuxième volume du Diction-
naire Généalogique de M. l'abbé
Tanguay sera livré au public d'ici
à une couple de mois.

L'archevêque de New-York a
reçu un télégramme de Rome
mardi, lui annonçant que l'arche-
vêque Gibbons de Baltimore serait
nommé cardinal au prochain con-
sistoire. L'archevêque Gibbons a
reçu un télégramme de Rome au
même effet.

Toutes les familles métisses dont
les chefs ont été condamnés au
pénitencier ont reçu et reçoivent
encore des secours du gouverne-
ment. Aucune d'elles n'a eu à
souffrir pendant l'hiver.
Au printemps presque tous les
prisonniers métis seront libérés—
en temps pour labourer la terre et
y mettre les semences qui seront
fournies par le gouvernement.

Le colonel Prudhomme, du 64e
bataillon, a été mis à la retraite.

Neuf des policiers à cheval du
Nord-Ouest qui se sont mutinés à
Edmonton et au fort Saskatchewan
ont été condamnés à l'emprisonne-
ment pour des laps de temps va-

riant d'un à trois mois et à une
amende équivalente à un mois de
leur salaire.

Le pallium, qui est l'insigne des
archevêques, va être envoyé pro-
chainement à Mgr Corrigan, de
New-York, par S. S. Léon XIII.

Le x gouverneur Horatio Sey-
mour est mort à New-York la
nuit dernière.

Il est bruit que l'on va faire re-
vivre les combats de bouf en Es-
pagne.

Le nommé Dubois, arrêté en
France sous soupçon d'être le meur-
trier de M. Barrême, a été remis en
liberté.

Charles McCally, secrétaire-tré-
sorier du comté de Warren, Pa., a
commis des défalcatons au mon-
tant de \$12,000.

Le célèbre médecin français
Jules Célestin Jamin est mort à
Paris, hier, à l'âge de 65 ans.

Charles Hermann, qui a tué et
mis en pièces sa femme Eva au
moyen d'un rasoir, le 1er novem-
bre dernier, a été pendu à Buffalo,
hier.

Les faillites des sept derniers
jours, suivant R. G. Dun et Cie,
ont été de 238 aux Etats-Unis et de
37 au Canada, soit un total de 275.

On rapporte que la vente du
chemin de fer du Nord au Pacifi-
que n'a été signée d'une manière
définitive que mardi dernier.

PATINOIR A ROULETTES
"ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE:
Attrait extraordinaires.

Grande matinée chaque après-midi cette
semaine; attrait sans rivaux et bonne
musique.
Judi soir, grande soirée au bénéfice de
M. Rennie. La musique des Gardes sera
au complet. Courses de jeunes filles,
course d'hommes, course des portiers,
course en bicyclette et la grande partie de
polo.

La salle sera ouverte aux patineurs de-
puis 7 1/2 hrs. à 10 h. m., et les courses au-
ront lieu de 10 hrs. à 11 hrs.
Samedi soir—Grande soirée—Venez de
bonne heure—Grands attrait—Courses,
etc.

Grande soirée complémentaire au béné-
fice pour M. A. S. Rennie le 10 courant.
Grand carnaval costume, militaire, etc.,
le 18 courant.

A. S. RENNIE,
Gérant.

AFFAIRES AFFAIRES

Pour quelques jours seulement.
Dentelles noires,
Dentelles crème,
Dentelles brunes,
Dentelles couleur café,
Dentelle de fantaisie,
Dentelle perlées.

25 pour cent au-dessous des
prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver ven-
dus sans réserve

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK,
No. 39 rue Sparks

D. GARDNER et Cie.,

Vente Annelée D'Inventaire

—DES MARCHANDISES—
VALANT 75,000.00
SERONT VENDUES A L'ENCAN.

PRIX:
Etoffes à robe 12, 20, 30cts., vendues 8, 13 et 20cts.
Flanelles 2 1/2, 3, 35cts., vendues 13, 25 et 30cts.
Tweed 75cts., \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts. et \$1.00
Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6.
TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE
EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'encan, ainsi que 75 pièces de
velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats,
une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier,
ET NE SE CONTINURA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne
heure.

D. GARDNER & CIE.,
66 et 68 Rue Sparks.

A VENDRE!

Chance - Sans
Pareille!

Pour un jeune homme qui
desire entreprendre le
COMMERCE
D'EPICERIES

Poste de 1re Classe

Epiceries nouvelles et maga-
sin des mieux assortis.

S'adresser au bureau du
"CANADA" pour plus am-
ples informations.

Mlle A. McDonald.
LES ARTICLES DES
MODES NOUVELLES

POUR
NOEL
SONT INSURPASSABLES.
Les dames feraient bien de profiter des
bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.
2 octobre 1885

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue
Cathcart. Possession immédiate.
Pour informations s'adresser au No. 92,
rue Cathcart.

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au
No. 113, RUE RIDEAU.
Porte voisine du magasin de quincaillerie
de M. BIRKETT, le Fonds de Banque
de L. L. A. GRISON, acheté à
47 1/2 dans la \$
QU'IL VENDRA A
D'INCALCABLES REDUCTIONS.
LES MARCHANDISES DE MODE
seront sacrifiées au prix coûtant.
Etoffes à Robes, à moitié prix,
Tweed, à moitié prix,
Cotons, à moitié prix,
Toiles, à moitié prix.

Mantraux vendus pour 1/10 de la valeur
Un département de première classe, pour
la confection des Robes, sous la surveillance
de Mlle. Brown, la couturière par excellence
d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS,
NO. 113 RUE RIDEAU,
(2ème porte du coin de la rue William.)

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERIQUE
Spécifique contre la Diphthérie et
autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la con-
sommation ou à sa première période, la
bronchite aiguë et chronique et les
rhumes

LA DIPHATHERINE VAINCUE!
Aux ravages de cette maladie terrible
et réputée incurable, on a trouvé un remède
qui n'a jamais failli. L'expérience de
plus de dix années de succès constants,
et des centaines de certificats adressés à
l'inventeur par des personnes notables
et dignes de foi attestent l'efficacité de ce remède.

Préparé par le

DR. N. LACERTE,
LEVIS, P. Q.
Paix: 50 cts. la bouteille. En vente chez
les pharmaciens.
EN DEPOT CHEZ
ELZEAR ALABIE,
371 Rue Bolton, Ottawa
juill1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Paissance
HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 R. F. SPARKS OTTAWA